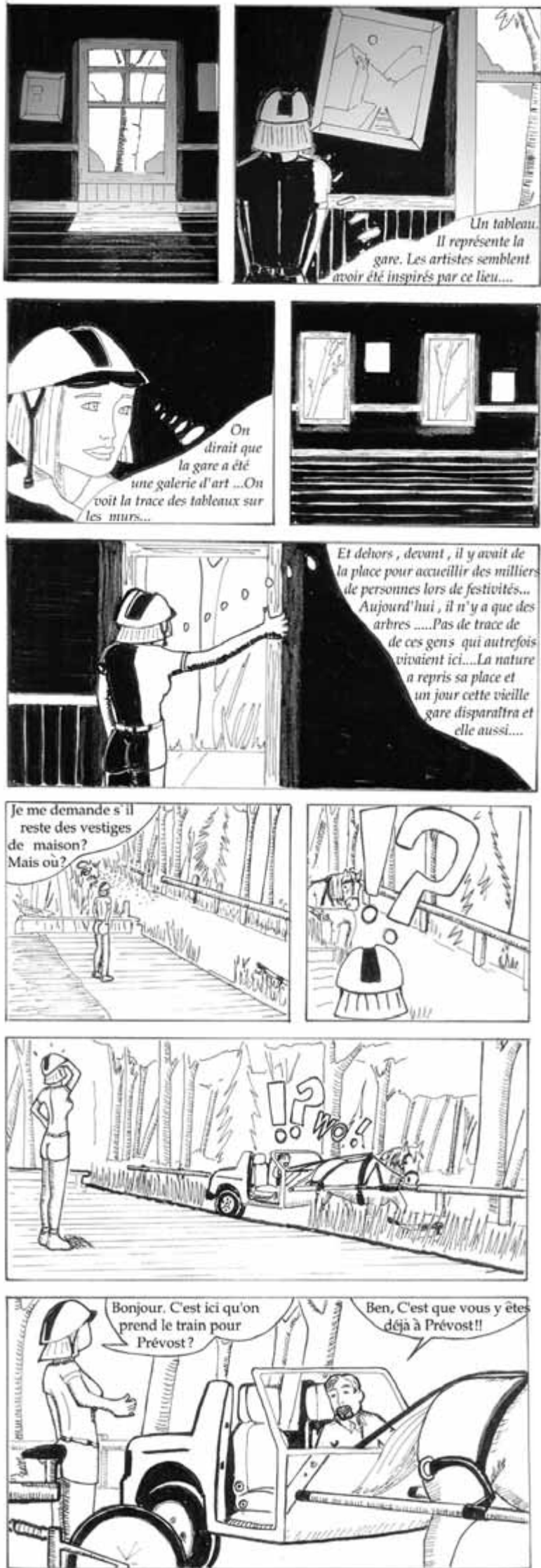


Le voyage de Mathilde

par Luc Labonté

Épisode 2 : Mathilde trouve une vieille bâtisse. S'agit-il de la gare de Prévost? Curieuse, elle décide d'aller voir à l'intérieur pour y trouver des indices...



A suivre....



Les miscellanées d'un dilettante

Yves Deslauriers, collaboration spéciale

Le sapin « cultivé » et l'épinette « naturelle »

Deux conifères arrivés à maturité se retrouvent côte à côte sur les lieux d'un marché public prêts à être vendus. Ils discutent entre eux sur le sort qui les attend et de la fête de Noël.

B = Babinette
M = Mandarin
PA = Premier acheteur
V = Vendeur

- (B) Bonjour, Sapin cultivé! Je me nomme Babinette, l'épinette de la nature.

- (M) Bonjour, Babinette. Je suis Mandarin. Tu viens de loin?

- (B) Je viens du Clos prévostois à Prévost. Et toi, Mandarin?

- (M) Des Cantons de l'Est, à Bonsecours plus précisément. Tu connais?

- (B) Bien sûr, j'en ai déjà entendu parler. As-tu des frères, des sœurs?

- (M) Oui! D'ailleurs, quelques-uns sont ici. Si la chance nous favorise, nous serons peut-être réunis pour Noël.

- (B) Moi, je suis seule ici. Je souhaite seulement trouver un endroit où passer Noël.

- (M) Ne t'en fais pas, Babinette. Belle comme tu es et l'esprit de Noël!

- (B) Que veux-tu dire, Mandarin, par esprit de Noël?

- (M) À Noël, le cœur des gens s'attendrit. Il s'habille soit de pitié, soit de compassion, soit d'amour, soit d'esprit de partage. Un de mes frères m'a dit qu'ici, à Montréal, les gens de la télévision prêtaient leurs talents pour recueillir de l'argent et des denrées non périssables pour les plus démunis.

- (B) Peut-on faire un rapprochement entre notre situation et la situation des pauvres?

- (M) Mais, tu n'es pas pauvre, toi, Babinette. Je te regarde et je vois que tu ne sembles pas avoir beaucoup souffert. Ta ramure est superbe.

- (B) Pourtant, je me satisfais de peu: de la bonne terre, du soleil et de la pluie.

- (M) Dans ton cas, la nature est ton protecteur. Mais l'homme n'a pas toujours cette chance. C'est pour cela qu'il doit recevoir l'aide de ses semblables. L'idéal serait que ce soit tous les jours Noël ...

- (B) Toi, Mandarin, et moi, Babinette, nous sommes un peu comme les pauvres. Noël nous cède le pas pour quelques jours.

- (M) Plusieurs de mes frères sont partis pour New York, il y a quelques jours.

- (B) New York! J'ai peur pour eux. Ils vont se perdre.

- (M) Ben non! Gregory Charles en arrive et il est sain et sauf.

- (B) Enfin! Qu'advient-il de nous?

- (M) Je sens que notre sort va se jouer très bientôt.

Deux acheteurs s'approchent. Ils regardent attentivement. Leur décision est prise.

- (PA) Oh! Comme elle est belle celle-là!

- (V) Elle est naturelle. Elle n'a pas reçu ni les soins ni l'attention de son frère de droite qui, lui, est cultivé.

- (PA) Je me fous éperdument de sa culture. Cette belle «naturelle» est à la mesure de mon portefeuille. Je la prends.

- (B) Adieu, copain! Je pars.

- (M) Mon intuition te dit: «Au revoir et à bientôt!»

Mandarin venait à peine de terminer sa phrase qu'il se fit enlever à son tour. Babinette se retrouva dans une famille modeste tandis que Mandarin fut amené chez des gens très riches. Babinette était entourée de cinq enfants qui s'affolaient tous les jours autour d'elle. Mandarin trônait seul au milieu d'une salle spacieuse dont les planchers étaient de marbre. Ce fut Noël, les cadeaux, le réveillon. Et après quelques jours, nos deux conifères se sont retrouvés sur un banc de neige à attendre d'être récupérés.

Miracle! Dans la cour de récupération, nos deux amis se retrouvent encore l'un à côté de l'autre.

- (M) C'est toi, Babinette. Mon intuition, tu te rappelles?

- (B) C'est toi, Mandarin! (Il était encore à moitié habillé)

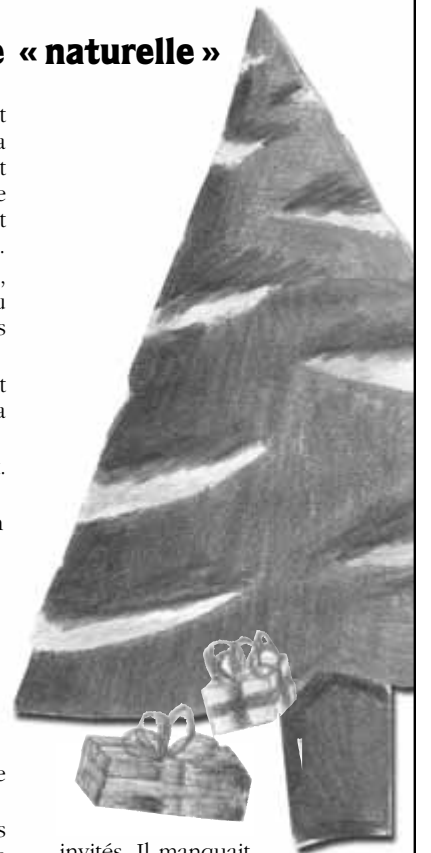
- (M) Moi avec tous mes membres et quelques décorations en plus.

- (B) Comment a été ton Noël?

- (M) Bof! Moche! Il manquait le «Christmas spirit».

- (B) Explique-moi, je ne comprends pas.

- (M) Il manquait l'odeur de la dinde et des tourtières qui prend possession de toute la maison. Il manquait l'amour dans les préparatifs qui entourent cette fête. Il manquait des enfants. Il manquait la magie. Il manquait des sourires. Il manquait les cris de joie, la surprise, les caresses. Il manquait la complicité des



invités. Il manquait l'élément principal: la convivialité.

- (B) Tu es déçu?

- (M) Pas déçu, mais triste et paradoxalement, réconforté. Triste parce que beaucoup de gens riches achètent leur bonheur. Les gens simples le façonnent. Réconforté, parce que les gens modestes ont facilement accès à l'essentiel de la fête de Noël, une fête d'amour et de partage entre personnes qui s'aiment tout simplement.

- (B) J'aurais quand même aimé voir la richesse.

- (M) Ton regard aurait été vite assommé par les nombreux artifices qui criaient la présence d'un vide évident.

- (B) Mais, on peut être riche et être heureux quand même!

- (M) Oui. Sauf qu'il y a des valeurs souvent perdues parce que incompatibles avec la richesse. Comme la simplicité.

- (B) Dans la famille où j'ai passé Noël, les parents ont opté pour le côté pratique des cadeaux offerts, geste qu'ils ont pris bien soin d'expliquer à leurs enfants. Ne va pas croire que c'est facile et qu'on y arrive au premier essai. Les enfants réussissent à comprendre, mais il faut toucher les bonnes cordes. Il faut utiliser les mots qui ont du sens à leurs yeux, qui ont une résonance dans leur monde à eux. Il faut du temps et de la patience pour naviguer à contre-courant.

- (M) Noël est déjà passé! Pour nous, pour tous les autres. Pour nous, une autre vie va commencer. Dans le monde, les hommes de bonne volonté seront-ils encore là? Ce souhait est vieux, mon frère, mais il est toujours d'actualité. Quand les hommes seront meilleurs ...

Joyeux Noël et Bonne Année 2005

Avec beaucoup de pères Johns, d'abbés Pierre, de Lucille Teasdale, de docteurs Thomas, de mères Teresa, de Martin Luther King. Ce sont eux qui peuvent changer le monde, les autres n'ont d'autre souci que de le posséder.